

Développer les compétences linguistiques et communicatives des apprenants : défis et pratiques dans l'enseignement des langues

Benelimam ghada 

(Département du française, université de Tripoli -Libye)

Ghada2002@gmail.com

Submitted: 29/07/2024 Accepted: 27/10/2024 Published 1/12/2024

ABSTRACT

L'article traite la notion de compétence et sa place dans l'enseignement des langues. Il présente les différentes définitions et interprétations du concept de compétence, ainsi que son importance dans le domaine de la didactique des langues. Le Cadre européen commun de référence (CECR) est également abordé, avec ses deux types de compétences : la compétence générale individuelle (savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre) et les compétences communicative langagière spécifique (linguistique, textuelle, pragmatique et sociolinguistique). L'accent est mis sur le fait que la compétence communicative, qui englobe ces différentes dimensions, est essentielle dans l'enseignement/apprentissage des langues.

Mots clés : Compétence, Approche communicative, Approche actionnelle, Enseignement des langues,

المخلص

يتناول هذا العمل مفهوم الكفاءة ومكانتها في تعليم اللغات حيث يقدم مجموعة من التعريف والشروح المختلفة لمفهوم الكفاءة وأهميتها في مجال تدريس اللغات. كما يتناول الإطار الأوروبي المشترك للمرجع (CECR) ، مع نوعي الكفاءات: الكفاءات العامة الفردية (المعارف والمهارات والمواقف والقدرة على التعلم) والكفاءات اللغوية التواصلية المحددة (اللغوية والنصية والتداولية والاجتماعية اللغوية). ويؤكد على أن الكفاءة التواصلية، التي تشمل هذه الأبعاد المختلفة، أمر أساسي في تعليم/تعلم اللغات.

الكلمات المفتاحية: الكفاءة، لأداء، نهج التواصل، نهج العمل، تدريس اللغة، إتقان اللغة، التعلم، التواصل.

Introduction

L'apprentissage d'une langue repose entièrement sur la notion de compétence. D'après Chomsky, la compétence se réfère à la "*capacité d'un locuteur idéal de produire et de comprendre, grâce à de règles intériorisées et à une quantité limitée d'éléments lexicaux, une quantité illimitée de phrases bien formées*" (Beacco 2007 :23). Il a également introduit la notion de compétence linguistique pour désigner "*les connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rendent capable de produire et de reconnaître les phrases correctes*" (Cuq, 2003 :90). Comme les autres concepts, cette notion possède plusieurs significations et son histoire est très longue. D'après Dolz (2002), ce mot suscite de nombreuses confusions et interprétations dans les discussions scientifiques. Par conséquent, "*On l'utilise parfois comme synonyme des notions de capacité, connaissance, savoir, aptitude, potentialité, qualification, schème, habitus, ce qui va dans le sens d'une vision proche des fonctions psychiques supérieures. D'autres fois on insiste sur les conditions de mise en œuvre, ce qui la rapproche de la notion de performance ou, à un niveau supérieur, d'un savoir intégrateur dans le cadre de l'action*" (Dolz, 2002:90),

il est également possible de mettre l'accent sur les ressources utilisées, ce qui met en évidence une dimension systémique ou combinatoire ; tandis que parfois, en se basant sur Le Boterf (1994), on soutient que la compétence ne réside pas dans les ressources, mais plutôt dans la manière dont ces ressources sont mobilisées (Dolz, 2002). La compétence a été sélectionnée comme sujet de notre article en raison de plusieurs objectifs :

A. Analyser la notion de compétence : Définir et explorer les différentes interprétations du concept de compétence dans le contexte de l'enseignement des langues, en mettant l'accent sur son importance dans la didactique.

B. Examiner le Cadre européen commun de référence (CECR) : Présenter les deux types de compétences (générales et communicatives) définis par le CECR et leur pertinence pour l'enseignement des langues.

C. Identifier les compétences clés à développer : Mettre en lumière les compétences linguistiques, textuelles, pragmatiques et sociolinguistiques nécessaires pour une communication efficace dans des situations réelles.

D. Proposer des pratiques pédagogiques efficaces : Suggérer des méthodes et des stratégies d'enseignement qui favorisent le développement des compétences communicatives chez les apprenants, en tenant compte des défis actuels.

E. Former les enseignants : Discuter de l'importance de la formation des enseignants pour qu'ils puissent développer les compétences linguistiques de leurs élèves, en intégrant une réflexion sur leurs pratiques pédagogiques.

F. Évaluer les défis et opportunités : Analyser les obstacles rencontrés dans l'enseignement des langues et proposer des solutions pour intégrer efficacement les compétences linguistiques dans les programmes éducatifs.

Ces objectifs visent à enrichir la compréhension des enjeux liés à l'enseignement des langues et à fournir des pistes concrètes pour améliorer les pratiques pédagogiques.

Mais, comment les approches pédagogiques actuelles, centrées sur le développement des compétences linguistiques communicatives, peuvent-elles répondre aux défis de l'enseignement des langues, tout en tenant compte des divers contextes culturels et des besoins spécifiques des apprenants ?

Dans notre article, nous clarifierons ce problème et cette

question qui soulève diverses interrogations, telles que :

1. Quelles sont les compétences linguistiques essentielles à développer pour une communication efficace dans des contextes interculturels ?
2. Comment les enseignants peuvent-ils intégrer ces compétences dans leurs pratiques pédagogiques tout en respectant les différences individuelles et culturelles des apprenants ?
3. Quels sont les obstacles à l'implémentation de ces approches basées sur les compétences dans les programmes d'enseignement des langues, et comment peuvent-ils être surmontés ?

Donc, lors de cette étude, nous chercherons à obtenir des réponses à ces interrogations.

Compétence et didactique des langues

L'idée de compétence s'est également imposée dans le domaine de l'enseignement des langues Fshika (2022). S'il est recommandé par les méthodes audiovisuelles de développer les « quatre compétences » (compréhension orale, compréhension écrite, production orale, production écrite), Aljerbi (2022). Sont définies comme « habilités », le mot-clé des années 1980 est celui de « compétence communicative » dérivée de la « compétence de communication » introduite par d.Hymes (1967), avec son modèle Speking. Selon Moirand, cette aptitude est une aptitude complexe qui englobe différentes dimensions : socioculturelle, discursive, linguistique et référentielle. Elle a cité M.Canal et M.Swain en disant qu'ils évoquent aussi quatre aspects socioculturels, discursifs, linguistiques (connues sous le nom de grammaticales), ainsi que la "compétence stratégique", qui est

censée pallier les problèmes de communication causés par une utilisation imparfaite de la langue. (Moirant, 1982 : 44). En réalité, cette compétence sera discutée en tant que partie intégrante de la compétence communicative : " *Elle serait plutôt une compétence cognitive générale* " qui est constamment utilisée pour réaliser d'autres compétences de manière consciente ou automatisée, et qui est considérée comme transversale aux activités d'acquisition des langues de manière centralisée et qui garantit la cohérence. (Moirant, 1982 :45)

Le débat est loin d'être terminé, mais il est essentiel de faire en sorte à ce que l'enseignement des langues soit opérationnel, ce qui nécessite une décision concernant la mise en place des dispositifs et des matériaux requis.

Le Cadre européen commun de référence (CECR)

Depuis 1991, le Conseil de l'Europe a élaboré un cadre commun de référence qui servait de fondement à une comparaison internationale des objectifs et des qualifications, favorisant ainsi la mobilité pour des raisons personnelles et professionnelles hors de l'Europe. Le système éducatif des pays européens utilise ce cadre pour élaborer des programmes de langues, des examens, des manuels pédagogiques et des programmes de formation pour les enseignants. Deux définitions de « compétences » sont proposées dans ce travail :

- La compétence résulte de l'application de la connaissance (Perrenoud,1997:83).
- Les compétences englobent toutes les connaissances, les *habiletés* et les dispositions qui permettent d'agir .Dans les deux définitions, il est indéniable, d'après Lions-Olivieri, que la compétence ne signifie pas l'absence de connaissance, cependant, elle inclut son utilisation concrète dans un objectif actionnel spécifique. Si la connaissance peut être obtenue sans compétence, l'inverse n'est pas le cas : " *la compétence sous-entend*

l'acquisition de connaissances, qui sont ensuite mobilisées dans un cadre dynamique. ". (Lions-Olivieri, 2009) L'existence des compétences générales individuelles et des compétences communicatives spécifiques est prise en compte dans le cadre du CECR.

Les compétences générales individuelles : savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre.

Les savoirs englobent la culture générale, la compréhension du monde et les connaissances interculturelles. Elle illustre la compréhension des caractéristiques d'une société telles que les horaires des repas, les interactions entre les générations et la ponctualité. Cela implique aussi une prise de conscience de la disparité interculturelle. (Rosen, 2007 : 25). Selon Lions-olivieri, il est important de comprendre le monde (savoir expérientiel et encyclopédique) ainsi que les connaissances socioculturelles (pratiques de table, langage corporel). (Lions-Olivieri, 2009).

Les habilités et les savoir-faire comprennent les aptitudes sociales, les aptitudes et savoir-faire interculturelles, telles que la capacité à utiliser diverses stratégies pour entrer en contact avec les locuteurs de la langue étrangère ou la capacité à éviter et/ou à surmonter les obstacles interculturels.

Rosen donne l'exemple d'un étudiant espagnol devrait expliquer pourquoi il se met rapidement à tutoyer des personnes qu'il vient de rencontrer en France. Il ne le fait pas par manque de respect, mais plutôt parce qu'il s'agit d'pratiquer de communication une règle sociale qui fonctionne dans son pays, mais pas en France. (Rosen, 2007).

Les savoirs-être sont développés grâce aux motivations, aux caractéristiques de la personnalité et aux comportements (être loquace, avoir confiance en soi, avoir un certain degré d'estime

de soi, avoir le désir de communiquer, etc.). Selon Rosen, il est essentiel de prendre en considération les compétences des apprenants dans l'enseignement/apprentissage des langues. Ces compétences ne font pas partie des savoir-être qui porte essentiellement sur la personnalité de la personne, " [...] *mais on doit plutôt l'aider à trouver les moyens d'exprimer et de développer cette personnalité profonde, de manière harmonieuse dans une langue et dans un contexte différent* » (Rosen, 2007 :25).

Les savoirs-apprendre sont la synthèse des trois catégories de compétences générales mentionnées précédemment. Ils se concentrent sur la capacité du sujet à observer de nouvelles expériences, à y prendre part et à intégrer cette nouvelle connaissance, même s'il doit, afin d'acquérir ce type de compétence, modifier ses connaissances antérieures. Dans le cadre, on aborde de ce type de compétence qui favorise l'apprentissage autonome. Dans ce document, on parle parfois à juste titre de l'"apprendre à apprendre". Ces savoirs-apprendre se manifestent par "*une prise de conscience de la manière dont fonctionnent la langue et la communication, par des aptitudes phonétiques (notamment distinguer et produire des sons inconnus), ou bien encore par des aptitudes à l'étude ou à la découverte (c'est par exemple savoir aller dans un Centre de ressources, y consulter les bases de données disponibles pour trouver les informations que l'on recherche)* » (Rosen, 2007 :25). Ces compétences individuelles générales sont toutes essentielles au développement des compétences communicatives spécifiques.

Les compétences communicatives langagières dites spécifiques : compétence linguistique, compétence textuelle, compétence pragmatique, compétence sociolinguistique

La compétence communicative fait référence à la capacité d'un individu à utiliser la langue de manière efficace dans des situations de communication réelles. Cette capacité inclut la compréhension de l'écrit et de l'oral, ainsi que l'expression de

manière claire et appropriée. La compétence communicative ne se limite pas à la connaissance grammaticale et au vocabulaire, mais englobe également la compétence sociolinguistique, pragmatique et discursive. Elle joue un rôle crucial dans l'enseignement des langues, car elle se concentre sur la capacité des apprenants à utiliser la langue efficacement dans des situations de communication authentique. Cela inclut la compréhension et la production de discours, ainsi que la capacité de s'adapter à différents contextes linguistiques. Les enseignants doivent donc mettre l'accent sur le développement des compétences de la compétence linguistique traditionnelle pragmatique, sociolinguistique et stratégique chez les élèves, en plus de la compétence linguistique traditionnelle. En mettant l'accent sur la compétence communicative, les apprenants peuvent maîtriser la langue et être mieux préparés à interagir dans des environnements réels. Il s'agit, ainsi des compétences mises en œuvre dans la langue comme moyen de communication (appelées compétences communicatives langagières et compétences à communiquer langagièrement dans le Cadre). (Rosen, 2007).

Les différentes composantes de la compétence communicative

La compétence linguistique :

Elle porte sur la capacité à utiliser les connaissances grammaticales, lexicales, sémantiques, phonologiques, phonétiques et prosodiques.

La compétence textuelle :

Appelée parfois compétence discursive et elle comprend la mise en œuvre de connaissances relevant de l'organisation des textes ou du discours.

La compétence pragmatique.

Il s'agit de la capacité de gérer efficacement les interactions de la vie quotidienne, telles que reconnaître l'ironie ou établir un contact avec quelqu'un dans la rue pour une demande d'information. Elle se réfère à la capacité d'un individu à comprendre et à utiliser la langue en tenant compte des contextes sociaux, culturels et situationnels. Elle englobe la manière dont les locuteurs interprètent et produisent des énoncés en fonction des intentions communicatives, des relations interpersonnelles et des normes culturelles. Cela nécessite l'enchaînement des actions de parole suivantes : établir le contact, demander une information et analyser l'interaction.

La compétence sociolinguistique

En font partie des éléments très variés selon les cultures d'origine des usagers : la façon de s'adresser aux personnes âgées ou influentes, les signes de relations sociales (notamment l'usage des salutations, des formes d'adresse et des exclamations), les règles de politesse (et d'impolitesse), les alliances à plaisanteries. Il s'agit de la capacité d'une personne à utiliser la langue de manière appropriée conformément aux normes sociales en vigueur, à la dynamique interpersonnelle et aux contextes culturels. Cela englobe la compréhension de la diversité linguistique, des registres linguistiques, des conventions sociétales et des anticipations culturelles qui influent sur les interactions communicatives. Voilà Un exemple traditionnel : un étudiant en français ne saluera pas de la même manière son professeur de langue (*Bonjour Mme, comment allez-vous ?*) ou l'un de ses camarades (*Salut ! / Bonjour, ça va ?*).

Le développement des compétences des apprenants, une option pédagogico-didactique actuelle

Duffays (2001) montre que la notion de compétence est devenue très populaire dans le domaine de l'éducation et constitue le point central d'une nouvelle approche de l'enseignement-apprentissage dans toutes les disciplines. Et il ajoute dans même sujet, le succès des compétences en éducation reposait d'abord sur une cause intrinsèque : la vocation même du système éducatif est de rendre les élèves plus compétents, plus capables de mobiliser leurs connaissances et leurs compétences dans des contextes qui leur sont significatifs, plus capables de résoudre avec succès un certain nombre de tâches-problèmes qui les rendront des acteurs sociaux épanouis, intégrés à la culture de leur époque et dotés d'un véritable sens critique

La formation des enseignants au développement des compétences des apprenants en langue.

Ronveaux (2001, 537) aborde une question essentielle : « *Comment former les enseignants pour développer leurs compétences en langues ?* ». Pour développer les compétences de l'élève, il est nécessaire de comprendre, dans le contexte de la classe, les conséquences des formes d'enseignement sur les tâches accomplies par les élèves, ainsi que le rôle des activités linguistiques, y compris l'évaluation, cette activité linguistique spécifique qui régit la plupart de nos interactions sociales. En d'autres termes, le développement des compétences d'une langue, notamment à l'oral, qu'elle soit langue maternelle, seconde, romane ou germanique, est associée aux compétences d'interaction.

Il est nécessaire de donner une place importante, dans la formation des enseignants, à l'analyse des pratiques, en mettant l'accent sur la réflexivité. L'objectif de cela est donc de concilier

l'analyse des pratiques professionnelles avec le développement des compétences interactionnelles.

D'après l'auteur, afin d'assurer une formation efficace, il est nécessaire de posséder :

« - *une connaissance structurée de l'interaction ;*

- *la capacité de reconnaître la pertinence d'une tâche ;*

- *la capacité d'identifier des familles de tâches ;*

- *un dispositif adapté qui permet aux intéressés de constater l'adéquation d'une tâche à une action et son ajustement aux contraintes de la situation. »* (Ronveaux, 2011 :537)

Nécessité de développer les compétences métalinguistiques des enseignants

Lucchini et Fabry (2001: 543) montre que les futurs enseignants de langues étrangères doivent passer d'un stade d'utilisation de la L2 à un stade d'explication de son fonctionnement, de conscience et de contrôle de son acquisition à différents niveaux, afin de gérer les situations d'apprentissage. La croissance de la compétence métalinguistique repose d'abord sur la compréhension d'un mécanisme d'apprentissage linguistique. Afin de réussir l'acquisition d'une compétence métalinguistique, les étudiants ou les élèves-professeurs doivent être capables de se questionner sur les causes des difficultés identifiées, en fonction du cas.

L'enjeu de la compétence communicative : entre théorie et pratique

Un des défis actuels et majeurs dans l'enseignement des langues est l'intégration de la compétence communicative dans les programmes enseignement. Il est important de trouver un

équilibre entre l'acquisition des compétences linguistiques, la communication orale et écrite, la compréhension orale et écrite, et la culture des pays concernés ainsi que sur l'interprétation et la production de textes. Il est également important de tenir compte des différents niveaux de compétence des apprenants, en proposant des activités adaptées à leurs besoins spécifiques. L'intégration de la compétence communicative dans les programmes d'enseignement implique une planification minutieuse, une sélection soignée des contenus et des activités, ainsi qu'une évaluation régulière pour assurer la progression des apprenants. Il convient de noter que, dans certains cas, l'influence de la pédagogie basée sur les compétences dans le domaine de l'enseignement et de la formation est considérable.

Les approches actionnelles (type CECR) ou par compétences mettent en évidence avec justesse l'importance de donner à l'apprenant la place qui lui revient dans le processus d'enseignement/apprentissage. Depuis les approches communicatives des années quatre-vingts, ces courants didactiques/méthodologiques ont entraîné des études approfondies dans le domaine de la psychologie appliquée à l'enseignement. Il est important de reconnaître que de nombreux efforts ont été déployés pour améliorer la qualité de l'éducation et, dans de nombreux cas, les résultats ont été fructueux.

Il ne faut pas oublier que le développement technologique a entraîné un changement au niveau de la façon dont le processus d'enseignement/apprentissage est perçu tant que moyen de transmission de connaissances. Ce changement est reflété par l'approche par compétence, qui encourage l'enseignement en fonction des intérêts de chaque apprenants. Toutefois, cela peut restreindre la créativité et faire abstraction de l'intelligence sociale ou émotionnelle.

La pédagogie axée sur les compétences vise à ajuster l'enseignement en fonction des besoins actuels des sujets, sans se conformer aux normes académiques classiques. Malgré son efficacité, elle est critiquée pour son manque de tests standardisés dans les matières complexes, une critique plus liée au programme global qu'aux matières elles-mêmes.

Nous pourrions estimer que les opportunités viennent de l'adaptation des méthodologies pour inclure un enseignement plus intégré et une évaluation plus holistique, afin de mieux préparer les apprenants à une communication réelle dans la langue étrangère.

Conclusion

L'approche par compétence a été introduite dans la didactique des langues en général et des langues étrangères et/ou secondes en particulier. De l'approche communicative à l'approche communicationnelle en passant par l'approche actionnelle, tout est mis en place afin d'aider les apprenants à améliorer leurs compétences en matière d'apprentissage des langues secondes et étrangères.

De nos jours, grâce à la diversité des méthodes, il est possible de concevoir et de former efficacement les adultes en formation continuée qui ont peu de temps pour apprendre et des besoins d'apprentissage spécifique. Il est possible d'acquérir et d'activer des compétences et des savoir-faire linguistiques communicatifs et instrumentaux, qui sont indispensables dans un contexte professionnel.

Les approches actionnelles, basées sur les compétences, sont des méthodes importées et (principalement inspirées de l'anglais) elles peuvent être pertinentes, mais leur utilisation doit être faite d'une manière réfléchie, aménagée et adaptée aux

divers contextes éducatifs. Pour cette raison, il est nécessaire de consacrer les temps et les ressources afin d'obtenir les résultats optimaux en matière de formation.

Les références bibliographies

Aljerbi , N. (2022). Les pratiques des enseignants du supérieur dans la formation en ligne. *Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya*, 1(26), 56–41.

Beacco, J-CI.(2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Paris, Didier.

Carl Rogers, C. (2013). « Liberté pour apprendre », Dunod.

Cuq. J.P (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère , Paris, CLE international,.

Dolz. J. (2002). L'énigme de la compétence en éducation. Des travaux en sciences de l'éducation revisités », In CASTELLOTTI, V. & PY, B. (Coordonné par). (2002). « La notion de compétence en langue », Notions en question. N°6. Septembre 2002.

Duffays, J-L. (2001). Introduction. In COLLES, L. & al (2001).COLLES, L. & al. (Sous la direction de) (2001). Didactique des langues romanes. Le développement des compétences chez l'apprenant. Actes du colloque de Louvain-la- Neuve. Janvier 2009. Bruxelles : De Boeck Duculot. Collection Français Savoirs et Pratiques.

Fshika, K. (2022). L'apprentissage coopératif comme outil de développement de la compétence communicative. *Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya*, 1(26), 173–159.

Lions - olivieri, M.L. (2009), L'approche actionnelle. Apprentissage des langues et évaluation , in FIPF (2009), Le cadre européen, une référence mondiale ? Actes du colloque de Sèvres, 2007. Dialogues et cultures. N° 54.

Lucchini, S. & fabry, G. (2001). L'acquisition des compétences métalinguistiques. in COLLES, L. & al. (Sous la direction de) (2001). Didactique des langues romanes. *Le développement des compétences chez l'apprenant*. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve. Janvier 2009. Bruxelles : De Boeck Duculot. Collection Français Savoirs et Pratiques.

Moirant, S. (1982). Enseigner à communiquer en langue étrangère", Paris Hachette, coll. f/formation.

Perrenoud, P. (1997), Construire des compétences dès l'école, Paris : ESF éditeur, 2ème édition (1998).

Perrenoud, Ph. (2000). Compétence, langage et communication, conférence du colloque *le développement des compétences en didactique des langues romanes* , Louvain-la-Neuve.

Ronveaux, C. (2001). Former aux compétences d'interaction : de l'analyse des pratiques de classe à la réflexivité. in COLLES, L. & al. (Sous la direction de) (2001).

Rosen, E. (2007), Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues, Paris : CLE International.